



RESEARCH ARTICLE

CROSSREF

OPEN ACCESS

ENSEIGNANTS ET CORRUPTION DANS LE MILIEU SCOLAIRE «ETUDE MENÉE DANS QUELQUES ÉCOLES DU TERRITOIRE DE BULUNGU DANS LA PROVINCE DU KWILU»

¹Jonas MUNANGA MUHULULU, ² Dondol FUNGULA MADEMU and
³Lepère MAKUMOLE KIKOMINA

¹Chef de Travaux de l'enseignement, Université de Kinshasa, ²Chercheur Université de Kinshasa,

³Professeur Docteur Université de Kinshasa

ARTICLE INFO

Article History

Received 24th June, 2025

Received in revised form

28th July, 2025

Accepted 24th August, 2025

Published online 30th September, 2025

Keywords:

Enseignants, Corruption, Milieu, Scolaire.

*Corresponding author:

Jonas MUNANGA MUHULULU

ABSTRACT

La recherche sur terrain nous a permis de se pencher sur les méthodes et les outils utilisés pour décrire en détail. Leurs contextes ainsi que les facteurs favorables et défavorables ont été pris en compte dans la mesure du possible et leurs réussites et l'impact sur la réduction de lutte contre la corruption. Et pourtant la corruption fait d'avantage mal dans les milieux scolaires. Que peut-on tirer des élèves qu'on a appris à corrompre ? Que deviendront demain ces enfants qui ont appris à réussir sans effort et qui n'appartiennent finalement rien, sinon la façon de passer de classes en donnant quelques faveurs à l'enseignants ? Que feront finalement ces enfants dans leur milieu professionnel ? Vont-ils continuer à corrompre pour bien dresser un rapport, construire un pont, gérer le personnel ? Cette recherche s'inscrit dans cette dynamique de travaux cherchant à comprendre et à expliquer certaines conduites corruptives et comment lutter contre ce fléau auprès des enseignants éducateurs vis-à-vis de la pratique de la corruption dans leur milieu scolaire.

Copyright©2025, Jonas MUNANGA MUHULULU. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Jonas MUNANGA MUHULULU. 2025. "Enseignants et corruption dans le milieu scolaire «etude menée dans quelques écoles du territoire de bulungu dans la province du kwilu»", International Journal of Recent Advances in Multidisciplinary Research, 11, (09), 11708-11712.

INTRODUCTION

Au cours de ces dernières décennies, il est récurrent d'apprendre que certains pays d'Afrique sont critiqués pour leur niveau élevé de corruption. Certains auteurs comme Sikounmo (1992) n'hésitent pas à associer la corruption au sous-développement qui règne dans ce continent. La République Démocratique du Congo fait partie de ces pays qui sont régulièrement cités pour leur niveau élevé de corruption (Transparency International, 2004). Ces critiques corroborent le constat dressé par Mukenge Ndibou (cité par Kavira et al., 1988) en ces termes : nos institutions ne sont pas saines. Il ne faut pas chercher d'éthique là où les institutions sont corruptibles car les hommes qui vivent dans de pareilles institutions et y travaillent sont nécessairement corrompus. En RDC, la corruption frappe tous les secteurs de la vie, y compris l'enseignement. Analysant le fonctionnement de l'école congolaise, de nombreux chercheurs la qualifient d'une « école en crise » dans une société en crise. Akenda Kapumba (1999) interprète cette situation comme une crise de la raison qui se manifeste notamment au niveau des dysfonctionnements dus au manque de moralité et à la corruption. En effet, il est de principe que les enseignants doivent être des modèles auprès

des élèves qu'ils enseignent. Ils doivent notamment préserver ceux-ci de toutes les formes de vice, et notamment de la corruption. Ainsi, dans la mesure où les enseignants ont reçu la mission d'inculquer à la jeunesse les bonnes habitudes sociales d'honnêteté, de franchise, de sincérité, de droiture, de justice et du fait qu'ils jouissent de la confiance de la société à ce sujet, leur attitude peut influencer dans une large mesure sur le comportement des élèves. L'une des principales caractéristiques de l'école est de légitimer tout ce qu'elle touche, c'est-à-dire, de le transformer en culture, l'opinion favorable des enseignants sur la corruption aurait un effet dépravant dont négatif sur les enfants qu'ils ont la charge d'éduquer. Et pourtant, la corruption dans le milieu scolaire est vécue dans la pratique quotidienne. Par exemple, chaque année, après le contrôle des dossiers des finalistes par les inspecteurs, les élèves se livrent à toutes sortes de démarches en vue de se faire retenir comme candidats réguliers. Aucun atout n'est épargné dans cette lutte : interventions des parents, des enseignants, des responsables d'école, faux bulletins, corruption et trafic d'influence. Il importe de rappeler ce que Kitumba Gagedi (2010) affirme en soulignant qu'opter pour faire profession d'enseignant dans le seul but de garantir un gagne-pain, serait se leurrer soi-même et rendre un mauvais

service à la nation. Par contre, les enseignants qui s'investissent dans leur tâche, font don de leur personne, respectent les normes et la déontologie, font œuvre utile et contribuent à l'émancipation des populations. Ils participent, ce faisant au développement des ressources humaines nécessaires au décollage économique du pays. Des études sur les corruptions sont nombreuses en Afrique en général et en RDC en particulier. Ces études se focalisent sur des thèmes différents : l'ampleur du phénomène dans les écoles (Ekwa bis' Isal, 2004), ses effets sur la qualité de l'éducation (Amagi, 1998), ses conséquences néfastes sur les efforts en faveur d'une éducation équitable incluant aussi les filles (Ettien Ablan et al. 2007) ; Mokonzi, 2005). Nous avons noté cependant qu'aucune étude n'a été menée sur ce thème à Bulungu, une cité qui se caractérise pourtant par le nombre de ses écoles. Eu égard à tout ce qui précède, la présente étude sur la corruption en milieu scolaire, la présente étude soulève de répondre à la question principale suivante : la corruption est-elle effective dans le milieu scolaire de Bulungu ? Dans l'affirmative, est-elle le fait de la majorité ou d'une minorité du personnel enseignant de Bulungu ? De cette question principale découlent les questions secondaires suivantes : quelles seraient les causes principales de cette corruption ? Le personnel enseignant est-il pour ou contre la pratique de la corruption dans le milieu scolaire de Bulungu ? Nous formulons une hypothèse principale selon laquelle, d'une manière générale, la corruption serait effectivement dans leur milieu scolaire, mais serait pratiquée par une minorité des enseignants de ce milieu.

A cette hypothèse principale, s'ajoutent les hypothèses secondaires suivantes : (I) la corruption serait principalement liée à la légèreté de mœurs de certains enseignants qui la justifieraient essentiellement par le faible niveau de rémunérations qu'ils perçoivent ; (II) les enseignants de ce milieu seraient de façon générale contre la pratique de la corruption dans les écoles. L'objectif principal de la présente étude est de déceler les principales causes de la corruption dans ce milieu. De cet objectif principal, deux objectifs secondaires peuvent être déduits : (i) connaître le point de vue des enseignants sur la pratique de la corruption dans le milieu scolaire et proposer quelques pistes de solution pour remédier à ce fléau dans le milieu scolaire et réunir les informations sur la pratique de la corruption dans le milieu scolaire de Bulungu.

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

A cet effet, la méthode d'enquête est jugée la plus appropriée pour obtenir les informations recherchées auprès des sujets de notre échantillon. Dans cette recherche, nous allons avoir utilisé un questionnaire pour récolter nos données pour chercher comment combattre ou quelles stratégies faut-il pour cette pratique. Les données qualitatives sont soumises à l'analyse de contenu. Le calcul de pourcentage et le test de signification χ^2 permettent de traiter les issues des questions fermées avant leur interprétation.

RESULTATS

Ces résultats sont les fruits de la conséquence de la pratique de la corruption. Cette pratique ne s'est pas limitée uniquement à l'école, cette dernière s'est enchaînée même dans la vie professionnelle d'où le réseau professionnel c'est-à-dire les facilitateurs d'accès à l'emploi. C'est ainsi, les résultats de

cette recherche nous poussent à dire que le système scolaire prépare au mal la jeunesse au marché du travail. Nous y allons question par question, ensuite nous allons les analyser avant de les interpréter.

Question n°1: Est-ce que les pratiques qui consistent à faire réussir un élève ou à l'amener à obtenir un certificat moyennant le paiement par cet élève sont courantes dans les écoles de votre milieu scolaire ?

Tableau 1. Pratiques de la corruption dans le milieu scolaire de Bulungu

Opinion	Indice statistique	f	%
Courante		47	45,19
Moins courantes		57	54,81
Total		104	100,0

57 sujets (54,81%) affirment que la corruption est moins courante dans leur milieu scolaire et 47 sujets (45,19%) soutiennent que cette pratique est courante.

Question n°2: D'après-vous, c'est une majorité ou une minorité des enseignants qui recourent à ces pratiques dans votre milieu scolaire ?

Tableau 2. Portion des pratiques de la corruption en milieu scolaire de Bulungu

Opinions	Indice statistique	f	%
majorité		29	27,88
Minorité		75	72,12
Total		104	100,0

75 sujets (72,12%) affirment que ce n'est qu'une minorité des enseignants qui recourent à ces pratiques tandis que 29 sujets (27,88%) soutiennent que c'est la majorité d'enseignants qui pratiquent la corruption.

Question n°3: Est-ce que la personnalité de l'enseignant est un facteur important pour qu'ils recourent ou pas à ces pratiques dans le milieu scolaire ?

Tableau n°3. Place de la personnalité de l'enseignant dans la pratique de la corruption ?

Opinions	Indice statistique	f	%
Oui		38	36,54
Non		53	50,96
Sans position		13	12,50
Total		104	100,0

La lecture de ce tableau montre que, sur 53 sujets (50,96%) ne reconnaissent pas la personnalité de l'enseignant comme un facteur jouant un rôle important dans la pratique de la corruption, 38 sujets (36,54%) le reconnaissent alors que 13 sujets (12,50%) sont restés indécis.

Analyse différentielle des résultats: Dans cette recherche, nous avons ciblé seulement la variable sexe pour vérifier son influence sur la pratique de la corruption dans les écoles de Bulungu. Cet effet est vérifié sur les aspects exploités dans les questions n°3, n°4, n°6, n°8 de notre étude dont leurs tableaux ne sont pas repris dans ce texte pour des raisons du respect des normes des pages exigées par la revue.

Tableau n°4. Place de la personnalité de l'enseignant dans la pratique de la corruption selon le sexe

Sexe	Indices stat.	Personnalité de l'enseignant comme facteur favorisant la corruption			Total	X ²	ddl	Décision
		Oui	Non	Neutre				
Féminin		5	8	0	13	5,606	2	PDS
Masculin		1	7	3	11			
Total		6	15	3	24			

Tableau 5. Niveau de rémunération comme facteur de la corruption selon le sexe

Sexe	Indices stat.	Niveau de rémunération comme facteur de la corruption			Total	X ²	ddl	Décision
		Oui	Non	Neutre				
Féminin		5	8	0	13	4,054	2	PDS
Masculin		3	5	3	11			
Total		8	13	3	24			

Tableau 6. Le manque de suivi comme facteur de la corruption selon le sexe

Sexe	Indices stat.	Le manque de suivi comme facteur de corruption			Total	X ²	ddl	Décision
		Oui	Non	Neutre				
Féminin		5	8	0	13	5,142	2	PDS
Masculin		5	3	3	11			
Total		10	11	3	24			

Tableau 7. Condamnation de la corruption selon le sexe

Sexe	Indices stat.	Position des sujets face à la corruption		Total	X ²	ddl	Décision
		La condamnons	L'approuvons				
Féminin		11	2		0,034 a	1	PDS
Masculin		9	2				
Total		20	4				

Question n°3: Est-ce que la personnalité de l'enseignant est facteur important pour qu'ils recourent ou pas à ces pratiques dans le milieu scolaire ?

Rappelons qu'à cette question, des 6 sujets qui ont affirmé que la personnalité de l'enseignant joue un rôle important dans la corruption, nous avons 5 femmes et 1 seul homme. Et parmi les 15 sujets qui ne partagent pas cette position, il y a 8 femmes 7 hommes. La question qui se pose maintenant est de savoir si les réponses des hommes sont différentes des celles des femmes. Le Khi-carré observé (5,606) < Khi-carré de la table (5,99), au seuil de 5%, avec un degré de liberté de 2 indique qu'il n'y a pas de différence significative entre ces différentes réactions.

Question n°4: Est-ce que le niveau des rémunérations que perçoivent les enseignants est un facteur important pour qu'ils recourent à des telles pratiques dans le milieu scolaire ?

Il ressort de ce tableau que sur les 13 femmes qui ont réagi à cette question, 5 affirment que le niveau de rémunération constitue un facteur de la corruption, alors que 8 sujets d'entre eux nient à cette réalité. Par contre chez les hommes, sur les 11 sujets, 3 soutiennent cette position alors que 5 la nient. Ainsi, le Khi-carré observé (4,054) < Khi-carré de la table (5,99) au seuil de 5% et au degré de liberté de 2. Ainsi, la variable sexe n'a pas influencé les réactions des sujets sur cette question.

Question n°6: Est-ce que le manque de suivi des responsables administratif et scolaires est un facteur important pour que les enseignants recourent à des telles pratiques dans le milieu scolaire ?

La lecture de ce tableau approuve que sur les 13 femmes qui ont réagi à cette question, 5 partagent l'avis que le manque de

suivi des autorités soit un facteur de la corruption, par contre 8 sujets n'ont pas partagé cet avis. Chez les hommes, 5 soutiennent aussi cet avis alors que 3 sujets s'abstiennent. Le Khi-carré observé (5,142) < Khi-carré de la table (5,99) au seuil de 5% et au degré de liberté de 2. Ceci indique que le sexe n'a pas influencé les opinions des sujets.

Question n°8 : Selon vous et la plupart d'entre vous qui travaillez dans les écoles, condamnez-vous ou approuvez-vous la pratique de la corruption dans le milieu scolaire ?

La lecture de ce tableau nous montre que 11 femmes condamnent la pratique de la corruption, alors que 2 sujets approuvent cette pratique. Chez les hommes, 9 enquêtés l'ont condamné contre 2 sujets qui l'ont approuvé. Le Khi-carré observé (0,034) est < au Khi-carré de la table (3,84) au seuil de 5% et au degré de liberté de 1. Ainsi, le sexe n'a pas influencé les opinions des sujets relatifs à la question n°8. En définitive, la variable sexe n'a pas eu d'influence sur les questions Q3, Q4, Q6 et Q8. En d'autres termes, les réponses des femmes et des hommes ne diffèrent pas significativement.

DISCUSSION ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Il se dégage de résultats obtenus sur terrain que bien que condamnée, la corruption est bien présente dans le milieu scolaire de Bulungu. Cependant, les enquêtes estiment qu'elle est moins fréquente et est pratiquée par une minorité des enseignants seulement. En ce qui concerne les facteurs favorisant la corruption, les sujets d'étude estiment que la personnalité de l'enseignant et l'inversion des valeurs dont on parle dans notre pays n'en constituent pas des facteurs importants. Par contre, le niveau de rémunération bas, la pauvreté, le manque de suivi des responsables administratifs et

scolaires sont vus comme des facteurs qui favorisent la corruption dans le milieu scolaire de Bulungu. Dans un système où l'on trouve normal de payer insuffisamment les enseignants, où on détourne leurs rémunérations à d'autres fins, où le budget de l'enseignement est minime sans que l'on ne s'en préoccupe, où l'on grignote allègrement ce faible budget pour l'orienter vers des buts personnels, le fait d'une corruption à l'école est minimisé. Si on peut prendre des mesures de suppression de la prime des enseignants sous le prétexte de la gratuité de l'enseignement, sans contrepartie, il paraît logique, même si ce n'est pas permis que certains enseignants cherchent à se faire payer eux-mêmes. Bien que la plupart des enseignants la condamnent, nous avons noté que dans la pratique, l'aspect moral qui, en principe devait caractériser l'enseignant tend à s'estomper de plus en plus, face aux pressions socio-économiques que ces enseignants subissent sans que l'on prête attention à leurs multiples doléances sur cet aspect. Dans ce sens, seul un petit nombre d'enseignants s'appuie encore sur la dignité du métier, en évoquant la conscience et la liberté professionnelles pour adopter une attitude défavorable à l'égard de la corruption.

Pour ce qui est de l'analyse différentielle des résultats selon le sexe, notre préoccupation dans cette étude était de vérifier si les hommes et les femmes réagissent de la même façon devant les situations présentées dans les questions n°3, n°4, n°6 et n°8. Il s'agit notamment de voir si le sexe avait une influence significative sur la corruption en tenant compte de la personnalité de l'enseignant, de leur niveau de rémunération, du manque de suivi par les autorités et de la condamnation de la corruption. Il s'avère en définitive que même s'il faut noter de la présentation globale des résultats que les hommes ont eu quelques différences par rapport aux femmes, le test khi-carré révèle que la différence entre les deux groupes n'est pas significative pour toutes les situations reprises dans les questions n°3, n°4, n°6 et n°8.

Vérification des hypothèses: La première hypothèse de notre étude postule que la corruption serait effective dans le milieu scolaire de Bulungu. Mais, elle serait pratiquée par une minorité du personnel enseignant de ce milieu. Les résultats de cette étude ont montré que c'est la minorité (72,12%) qui pratique la corruption dans les écoles de Bulungu et cette pratique serait moins courante dans le milieu (54,81%). Ces résultats sont de nature à confirmer la première hypothèse émise dans notre travail. La deuxième hypothèse est aussi formulée de la manière suivante : la corruption serait due principalement à la légèreté de certains membres du personnel enseignant et renforcée par des rémunérations insuffisantes qu'ils perçoivent.

Nous retenons des résultats de cette étude que 50,96% ne reconnaissent pas la personnalité de l'enseignant comme un facteur jouant un rôle important dans la pratique de la corruption contre 36,54% des enquêtés qui ne le reconnaissent pas et 12,50% d'indécis. Dans le même sens, 45,12% ne soutiennent pas que l'inversion des valeurs soit un facteur important de la corruption contre 42,27% qui le soutiennent 11,54% d'indécis. Par contre, 51,91% des enquêtés sont d'avis que le niveau de rémunération constitue un facteur important pour que les enseignants recourent à la corruption, contre 44,23% qui ne partagent pas cet avis et 3,85% d'indécis. Ces résultats sont de nature à confirmer partiellement cette hypothèse car la légèreté des enseignants mesurée ici par leur personnalité ou l'inversion des valeurs n'est retenue par la

majorité des enquêtés comme un facteur important de la corruption. Mais le niveau de rémunération est pointé comme un facteur important de la corruption des enseignants. La troisième hypothèse est ainsi libellée de façon générale, les enseignants seraient contre la pratique de la corruption dans le milieu scolaire. Les résultats indiquent que 93,27% des enquêtés condamnent la pratique de la corruption dans le milieu scolaire de Bulungu contre 7 sujets (6,73%) seulement. Le fait que la pratique de la corruption est condamnée par la majorité des enquêtés confirme la troisième hypothèse de notre étude.

CONCLUSION

Ce travail a consisté à étudier la pratique de la corruption dans ce milieu scolaire, en nous penchant sur les avis des enseignants des écoles de Bulungu à ce sujet. Nous sommes posés une question principale de la manière suivante : La corruption est-elle effective dans le milieu scolaire de Bulungu ? A l'affirmative, est-elle le fait de la majorité ou d'une minorité du personnel enseignant de Bulungu ? De cette question principale découle deux autres secondaires ci-après : Quelles seraient les causes principales de cette corruption ? Le personnel enseignant est-il pour ou contre la pratique de la corruption dans le milieu scolaire de Bulungu ?

Au regard de ces questions, nous avons formulé l'hypothèse principale selon laquelle la corruption serait effective dans le milieu scolaire de Bulungu. Mais, elle serait pratiquée par une minorité du personnel enseignant de ce milieu. De cette hypothèse principale s'enjoignent deux autres hypothèses secondaires suivantes : Elle serait due principalement à la légèreté de certains membres du personnel enseignant et renforcée par des rémunérations insuffisantes qu'ils perçoivent ; De façon générale, les enseignants seraient contre la pratique de la corruption dans le milieu scolaire. Pour vérifier ces hypothèses et parvenir aux objectifs visés, nous avons recouru à la méthode d'enquête en nous servant de la technique du questionnaire pour collecter les données sur le terrain. Les résultats obtenus dans cette étude confirment notre première et troisième hypothèse selon lesquelles : la corruption serait effective dans le milieu scolaire de Bulungu, bien qu'elle soit pratiquée par une minorité des enseignants de ce milieu ; de façon générale, les enseignants seraient contre la pratique de la corruption dans le milieu scolaire. Cependant, la première partie de notre deuxième hypothèse disant que la corruption serait due principalement à la légèreté de certains enseignants est infirmée alors que sa seconde partie soutenant que cette pratique serait renforcée des rémunérations insuffisantes est confirmée. En définitive, cette hypothèse est partiellement confirmée. Devant ces résultats, nous suggérons ce qui suit, que l'Etat améliore le salaire des enseignants pour leur permettre de vivre décemment et honnêtement de leur travail, identifier et de punir les enseignants corrompu et de les exclure des écoles.

REFERENCES

- Akenda Kapumba, p.c., « La société africaine dans le sillage de la culture scientifique », in *Revue Philosophique de Kinshasa*, Vol XIII, n°23-24, 1995, pp. 7-34.
Albarello, L. (1999). *Apprendre à chercher. Acteur Social et la Recherche Scientifique*. Bruxelles, De Boeck Université.

- Amagi, I. (1998). *Améliorer la qualité de l'enseignement scolaire*. Dans J. Delors (Ed.). *L'éducation : un trésor est caché dedans*. Paris : Unesco.
- Bijeire G. (1996). Intéressement et attachement professionnel : contribution à l'analyse de l'intéressement des salariés perçu comme outil de développement. Thèse de doctorat en sciences de gestion. Université de Toulouse I.
- Chanquoy, L. (2005). *Statistiques appliquées à la psychologie et aux sciences humaines et sociales*. Paris : Hachette.
- Chpman, D. (2002). *Corruption and the education sector. Sectoral perspectives on corruption*. New-York : DCHA.
- De ketele et Xavier. (1996). *Méthodologie du recueil d'informations. Fondements des méthodes d'observation, des questionnaires, d'interview et d'études de documents*. Paris, Bruxelles, D Boeck University.
- EEMNI,(2003). *Corruption en milieu scolaire. Les Conseils et Eglises de l'Afrique de l'Ouest mènent la lutte*. Bamako : EEMNI News.
- Ekwa, M.B.I. (2004). *L'école trahie*. Kinshasa : Cadicec.
- Gbaguidi, A. (2006). La corruption en milieu scolaire et universitaire. In « *Le Bulletin des Organisations de la société Civile Béninoise* » n°6 et 9, p. 67-89.
- Hallak, J. et Poisson, M. (2009). *Ecoles corrompues, universités corrompues. Que faire ?* Paris : Institut International de Planification de l'Education.
- Quinones, E. (2000). *Qu'est-ce que la corruption ?* L'Observateur de l'OCDE, septembre.
- Tetchiada, S. (2004). *La corruption et la désaffection des enseignants minent l'école*. S. d. S.I.
